

philippecaure@gmail.com

TESTOSTÉRONE

Comédie de

Philippe Caure

1 homme et 1 femme – 16 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

PERSONNAGES

ELLE

Une femme qui sait se mettre en valeur mais sans rien de vulgaire, avec beaucoup de classe dans le geste, la trentaine.

LUI

Le monsieur Tout-le-Monde bien habillé.

DÉCOR

Fond noir, 5 chaises qui font face au public.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le rideau se lève. Lui est assis sur une chaise, il attend comme dans n'importe quelle salle d'attente, il a l'œil triste et s'ennuie. Un temps, Elle arrive, sa démarche, ses attitudes tout en elle respire le glamour sans rien de vulgaire, son arrivée provoque chez Lui beaucoup d'intérêt.

ELLE

Par politesse.

Bonjour.

LUI

Avec un grand sourire.

Bonjour.

Un temps. Il la regarde du coin de l'œil et use de diverses tactiques et positions pour la regarder sur toutes les coutures possibles, à la limite du ridicule. Elle fait semblant de ne pas le voir. Il finit par oser lui parler d'une voix hésitante.

Vous venez souvent ici ?

ELLE

Seulement quand c'est nécessaire.

LUI

C'est évident.

ELLE

Ironique.

Pourquoi ? Vous venez souvent pour le plaisir, vous ?

LUI

Moi ? Non !

Rire forcé.

ELLE

Tranchante.

Bien.

LUI

Il faudrait être un peu maso, pour venir ici pour le plaisir.

ELLE

Oui, bien sûr.

Elle regarde ailleurs, agacée.

LUI

Je demandais ça, parce que je ne vous ai jamais vue dans le quartier.

ELLE

Pourquoi, c'est réservé aux habitants du quartier ?

LUI

Non, mais par habitude ce sont les habitants du quartier qui viennent ici.

ELLE

Et bien pas aujourd'hui.

LUI

Donc vous n'êtes pas du quartier.

ELLE

Et alors ? Il faut un passeport pour venir de ce côté de la rue ?

LUI

Ah ! Donc vous habitez de l'autre côté de la rue.

ELLE

Oh ! Mais avez-vous bientôt fini ? Vous commencez à devenir agaçant, monsieur. Vous me donnez l'impression d'être dans un commissariat de police.

LUI

Oh ! Pardon, c'est que... si vous étiez nouvelle dans le quartier, je pensais qu'il était de mon devoir de vous souhaiter la bienvenue, voilà c'est tout. Mais vous avez tout à fait le droit de venir ici, bien sûr. Je me suis fait piéger par les habitudes, excusez-moi, si j'ai eu l'air d'être indiscret, je peux vous assurer que cela n'était pas dans mes intentions. Donc si vous n'êtes pas du quartier ...

Il attend quelques secondes une réponse qui ne vient pas.

si vous n'êtes pas du quartier

Autre silence, plus court que le premier.

Je vous prie d'accepter mes excuses, madame ? ... Mademoiselle, peut-être ?

ELLE

Vous croyez que je ne vous vois pas venir avec vos gros sabots ?

LUI

Pardon ?

ELLE

Des types qui me font du rentre-dedans, j'en croise souvent, mais il y en a qui ont au moins le mérite d'aller droit au but.

LUI

Faussement choqué.

Ah ! Parce que vous croyez que ...

ELLE

Mais je ne crois pas, j'en suis sûre. Avec vos histoires de « Est-ce que vous êtes du quartier, et patati et patata... Madame ? Mademoiselle, peut-être ? ». Une femme ne peut donc pas s'habiller comme elle veut sans que les hommes pensent que c'est une invitation à la danse ?

LUI

Mais je ne comprends pas.

ELLE

Qu'est-ce que vous avez tous à croire qu'une fille qui s'habille un peu sexy, vous appartient. Il peut y avoir 300 hommes qui entrent ici. J'aurais 300 fois le même cirque. Si encore le numéro changeait d'un artiste à l'autre. Mais non, vous avez tous appris le

même texte et moi je dois supporter toujours la même comédie.

Elle se lève et joue avec Lui en lui donnant le rôle de la femme, Elle prend une voix très grave.

Ah Ah Ah ! Bonjour madame, oh pardon mademoiselle, peut-être ?

Elle le prend par le cou.

Vous savez, je comprends qu'une femme comme vous se fasse importuner souvent, mais ne vous inquiétez pas, je ne suis pas comme les autres, je vais seulement m'asseoir un peu avec vous, et chercher quelles idioties je vais bien pouvoir vous raconter, et ainsi chercher l'occasion de vous mettre dans mon lit. Pourquoi dans mon lit ? Alors que le sol ici a l'air très bien !

Elle se lève.

Allez, mets-toi à poil, tout de suite que je te prenne à même la poussière. Car je le sais bien dans mon cerveau d'homme

Elle remonte ses imaginaires testicules.

que dans toutes les femmes, il y a une cochonne qui sommeille.

LUI

Applaudit.

Bravo, belle représentation.

ELLE

Vous voyez, ce n'est pas la peine de jouer votre numéro, je le connais par cœur.

LUI

Eh oui ! Vous avez entièrement raison, mais que voulez-vous qu'on y fasse ?

ELLE

Mûrir, que chaque homme dépasse l'âge mental de 16 ans et demi, que vous arrêtiez de rire pour des histoires de gros nichons, que vous réussissiez à vous passer de votre mère. Comment se fait-il que les femmes soient toujours plus responsables que les hommes ?

LUI

Vous avez raison sur les faits mais il faudra pousser la réflexion un peu plus loin si vous voulez nous juger.

ELLE

Pousser la réflexion ?

LUI

Si vous croyez que c'est facile d'être un homme.

ELLE

Il faudrait que je vous plaigne en plus ? Mais vous n'avez qu'à ...

LUI

Lui coupe la parole.

Oh ! Je sais ce que vous allez me dire, je sais, je sais ... Car les femmes aussi ont un petit numéro que nous connaissons par cœur.

Lui se lève et Elle s'assoit.

Nous ne savons pas ce que c'est que d'avoir ses règles. Une fois que nous avons planté notre petite graine, nous n'avons pas à porter les enfants pendant neuf mois. On ne peut pas nous obliger à faire l'amour. Ça aussi c'est le couplet habituel. Mais si on réfléchit à la chose, rendez-vous compte de la souffrance qu'on endure. Cette souffrance a un nom, c'est la testostérone !

ELLE

Pardon ?

LUI

Cette hormone mâle qui fait pousser les poils, muer la voix et qui est surtout responsable de nos envies sexuelles.

ELLE

Vous n'allez tout de même pas reporter la faute sur une pauvre petite hormone.

LUI

Pauvre petite hormone ? Mais c'est la plus dangereuse !

ELLE

Vous exagérez.

LUI

Pas le moins du monde. Cette pauvre petite hormone comme vous dites, elle vous prend par le col...

Il mime.

...et vous jette dans l'arène. C'est elle qui dirige vos yeux, vos pieds, vos mains et vos mots. Exemple : vous êtes en train de lire l'article le plus intéressant du monde, d'un seul coup vos yeux quittent le journal sans que vous sachiez pourquoi, et se mettent à suivre la course de deux jambes inconnues, pas forcément jolies, non, deux jambes ordinaires et leur minijupe. Après ça, pas question de vous reconcentrer sur votre lecture, vous y pensez entre chaque mot. La testostérone a pris possession de vous. Enfin de moi, de nous. Le pire c'est qu'elle ne semble jamais calmée, elle agit comme un état de manque qui vous ronge un peu partout, la tête,

Il cherche des yeux et de la tête une fille imaginaire.

les bras,

Il tend les bras à cette fille imaginaire.

les jambes,

Il sautille sur place pour se préparer à courir derrière la fille imaginaire et fait un tour autour d'Elle, en courant grossièrement.

le ventre,

Il a attrapé la fille imaginaire et l'embrasse tendrement en se caressant le ventre, puis il vient s'asseoir sur une chaise au plus loin d'Elle, et reprend une attitude normale.

et le bas-ventre bien entendu, mais je ne vais pas vous faire un dessin.

ELLE
Applaudit.

Bravo à vous aussi, pour la représentation, mais vous n'allez pas me faire croire que tous les hommes sont à ce point en manque.

LUI

Pas tous au même moment et surtout pas toujours en même temps que les femmes. Ah ! chez les animaux c'est plus simple, toute l'espèce se met en chasse au même moment, les femelles se préparent, les mâles partent en chasse et une fois que la période est finie, tout redevient calme. Mais l'espèce humaine est faite différemment, pour elle ça peut-être tout le temps ! Chaque homme a besoin de sa dose régulièrement. Ça dépend des individus forcément, plus ou moins fréquemment et plus ou moins fort. Mais tous ! A un moment ou un autre, la testostérone les prend et souvent, c'est quand ils s'y attendent le moins. Dans les meilleurs cas, l'homme vit en couple et peut donc satisfaire son hormone, le soir avec sa femme sans se heurter aux barrières morales d'une société qui vit dans un mensonge permanent. On crie souvent au scandale, quand on n'a pas su y mettre les formes, mais quand les rideaux sont tirés et la lumière éteinte, ça dépasse l'imagination. Quel que soit votre milieu d'origine, votre niveau d'éducation ou votre religion, ça remue sous les draps, ça crie, ça hurle et ça fait plein de trucs inavouables ! Mais les barrières sont là et si vous ne les franchissez pas dans les règles, vous passez pour un obsédé. Tenez ! Un exemple. Revenons à notre homme marié. Il a été surpris dans la journée, lors d'une réunion, il était en face de la jeune stagiaire belle comme un cœur avec son décolleté. Adorable ! 2 heures de réunion, 2 heures de torture, pendant lesquelles il a senti monter la pression, il a tout fait pour paraître calme et serein, alors qu'il n'avait envie que d'une chose, se jeter sur le décolleté de la stagiaire. Pourtant, c'est un homme fidèle, amoureux de sa femme. Il refuserait sûrement, si la stagiaire en question, lui proposait de venir chez elle, car dans mon exemple, c'est un homme de volonté ou qui a peur de se faire prendre, comme vous voulez. Bref, ça ne change rien pour la testostérone ! Le soir même, il rentre chez lui avec son surplus d'hormones, ce soir-là, il sera très gentil avec sa femme, très affectueux, pour une fois, il fera la cuisine ou la vaisselle. Puis ils iront se coucher tôt et quand ils auront fini de faire l'amour, sa femme lui dira : « Oh mon chéri ! Tu étais très en forme ce soir ! » En fait, elle devrait remercier la stagiaire pour cette mise en train ! Lui, il ne fera peut-être même pas le rapprochement entre son irrésistible envie du soir et la stagiaire de l'après-midi. Il pensera simplement qu'il avait très envie de faire l'amour, sans en chercher la cause.

ELLE

Oh ! Que dites-vous ? Si mon mari me fait bien l'amour, c'est qu'il pense à une stagiaire ?

LUI

Donc c'est Madame !

ELLE

Ce n'est pas le sujet. Quel genre de personnage êtes-vous ? Que faites-vous du romantisme et de la poésie ?

LUI

Le romantisme ça vient avant, c'est pour appâter la dame, et la poésie ça vient après, c'est pour se donner bonne conscience.

ELLE

Vous prenez les gens pour des bêtes ? Votre histoire me fait penser au cheval qu'on mène à la jument et qu'on éloigne ensuite quand la jument est prête et docile pour recevoir l'étalon pur sang.

LUI

Ça y ressemble en effet, mais ce que ne dit pas mon histoire, c'est que quand l'homme n'est pas marié, la testostérone est toujours là ! Alors beaucoup d'hommes transforment ça en énergie agressive, ça devient la soif du pouvoir ou de l'argent. Parfois certains la transforment en énergie artistique, mais comme il y a plus de soldats que d'artistes dans ce monde, ça veut dire que c'est malheureusement plus rare. En tout cas, je crois qu'il faut se méfier des hommes qui ont des problèmes avec leur sexualité.

ELLE

Elle rit.

Mais ça ! C'est presque tous les hommes !

LUI

C'est la testostérone, je vous dis ! Cela dit en passant, il n'y a rien de pire et de plus dangereux qu'une femme qui n'a pas régulièrement un homme dans son lit.

ELLE

Oui, mais ça, c'est pas la testostérone !

LUI

Non c'est l'équilibre mental. Pensez donc à notre célibataire, qui va être obligé de se mettre en chasse.

ELLE

Obligé ? Mais vous exagérez.

LUI

Non, obligé ! Il est au bord de l'explosion et il commence à se transformer. Dès qu'une fille passe. Il a le sourire béat, la bouche plus ou moins ouverte, certains ont même, mais c'est très rare, un filet de bave

Montrant la commissure de ses lèvres.

qui coule, là. Il fait sa voix plus forte, plus grave, il rentre sa brioche et bombe le torse tant qu'il peut. Un re-coiffage rapide et le voilà parti à l'assaut. Forcé d'y aller, car me croirez-vous, si je vous disais qu'il nous arrive d'être conscient de notre état. Nous savons ce que nous faisons, mais c'est comme un état second, les gens qu'on a sauvés de la mort racontent un état de flottement au-dessus du corps, c'est pareil !

Il mime.

Je vois mon corps qui parle avec cette fille, pas si jolie que ça d'ailleurs. Mais que lui dit-il ?

Il tend l'oreille vers son double imaginaire.

Chut ! Hein ? Non ! Pas ça ! Tais-toi bon sang ...

Il prend un air dégoûté.

... Qu'est ce que tu as l'air con, mon pauvre vieux.

Il sursaute et fait un pas désespéré vers son double.

Range cette carte bleue imbécile

Il se cache les yeux.

Ah ! Il l'a fait !

Il mime de regarder la note.

Combien ? Idiot ! Pour ce prix là, tu faisais réparer la chaudière.

ELLE

Mais je rêve ou vous essayez de faire passer tous les hommes pour des victimes ? Je crois que c'est la pire excuse que j'ai jamais entendue.

LUI

Mais non, vous le savez très bien, puisque vous savez vous en servir.

ELLE

De la testostérone ? mais comment pourrions-nous ?

LUI

Bien sûr que oui. Ne jouez pas l'innocente, c'est la première arme des femmes. Le charme, qu'est-ce que c'est, si ce n'est l'art de remuer doucement la testostérone, vous la faites monter en neige avec des techniques ancestrales, et hop une fois que la mayonnaise est bien prise, vous croquez l'homme à pleines dents. On le prend par le bout du nez et on va faire un tour, boîtes de nuit, grands magasins, emmène-moi là, achète-moi ça !

ELLE

Ah ! L'horreur ! Pour vous le charme, c'est faire monter la mayonnaise ? Mais vous êtes effrayant, vous êtes dégoûtant. C'est à cause des hommes comme vous que tant de femmes sont malheureuses dans le monde.

LUI

Donc, toutes les femmes sont parfaites !

ELLE

Non, je veux bien admettre que certaines se servent des hommes.

LUI

Certaines ?

ELLE

Beaucoup, d'accord. Mais ce n'est qu'un juste retour des choses face à des individus comme vous.

LUI

Mais vous n'avez pas compris ce que je viens de vous dire ! Je viens de vous dire ...

ELLE

Que la testostérone est la cause du comportement des hommes, s'ils sont saoullants, machos, idiots, infidèles, lourdauds, menteurs. Mais que ce soit la testostérone ou autre chose, ça fait partie de l'homme et on ne peut rien y faire, ça reste de leur faute et c'est à

philippecaure@gmail.com

eux de faire des efforts.

LUI

Il y aurait bien une solution, une solution qui mettrait fin à tous les problèmes des femmes. Une solution qui permettrait à toutes les femmes de mettre des minijupes sans jamais se faire siffler, d'entrer dans une salle d'attente sans se faire draguer. Une solution qui ferait de tous les maris des modèles de fidélité.

ELLE

Impossible.

LUI

Bien sûr que si, la solution ça serait que chaque homme fasse un gros dépôt dans une banque de sperme pour garder le côté procréation, et que tout de suite après il se fasse émasculer afin d'être tranquille une bonne fois pour toutes.

ELLE

Émasculer ? Tous les hommes ? Mais pourquoi ?

LUI

Les testicules sont l'usine diabolique de fabrication de la testostérone. Alors, tous les hommes

Il mime des ciseaux avec les doigts.

Couic ! Pour les envies de bébé les femmes iront faire un retrait à la banque et ensuite un tour par la clinique et voilà.

ELLE

Ah ? On ne fait plus l'amour non plus ?

LUI

Non impossible, étant donné que faire l'amour, c'est le but de la testostérone, il faut enlever ça aussi. Je dirai même qu'il faut enlever surtout ça !

ELLE

Même entre mari et femme ?

LUI

Bien sûr, nous ne ferons pas d'exception. Un homme reste un homme, ne dites-vous pas souvent que les hommes sont tous les mêmes ?

ELLE

Oui, mais plus d'amants et plus de plaisir.

LUI

Ah tant d'économies ! La chaudière sera enfin réparée.

ELLE

Faire un bébé à la clinique ? Avec une éprouvette ?

LUI

Chaque homme pourra garder sa dignité, même face à une bombe sexuelle.

ELLE

Plus de shopping pour se faire belle, plus de bijoux, ni de maquillage, à quoi ça servirait ?

LUI

Il faudrait savoir ce que vous voulez. Je vous propose une solution, que dis-je ? La solution, et voilà que vous n'êtes pas contente.

ELLE

Mais tout de même, émasculer tous les hommes, ce n'est pas possible, certains refuseront.

LUI

Au début oui,

Grimace diabolique.

nous les forcerons et quand ils verront le bien que ça fait, ils nous remercieront.

ELLE

Qu'allons-nous devenir ? Des machines à faire des bébés ? Mais ce n'est pas possible nous ne sommes belles et rayonnantes que parce que les hommes nous regardent, sans ça nous ne sommes rien, enfin je veux dire, nous ne serons plus de vraies femmes.

LUI

Les hommes ne seront plus de vrais hommes, mais ce n'est pas ce que vous vouliez, que les hommes changent ?

ELLE

Oui, mais pas,

Elle fait le geste des ciseaux.

Couic !

LUI

Donc vous n'aimez pas ma solution ?

ELLE

Pas du tout.

LUI

Mais c'est la seule façon d'éviter les importuns qui vous draguent régulièrement.

VOIX OFF

Madame Delaplace ?

ELLE

Répondant à la voix.

Oui, c'est moi.

Elle se lève.

Finalement, ce n'est pas si grave, voyez-vous. Non, finalement ne changez rien. Je préfère encore me faire importuner de temps en temps plutôt que de vivre avec un seul à qui on aurait...

Elle fait le geste des ciseaux.

Couic ! Vous comprenez ?

LUI

Très bien.

ELLE

Au revoir, monsieur.

LUI

Au plaisir, madame.

ELLE

Elle se prépare pour sortir par la gauche, elle se retourne.

Mademoiselle !

Elle sort.

LUI

Se lève satisfait, il fait quelques pas vers le public.

Mademoiselle, j'ai fini par le savoir.

Il rit doucement.

J'ai eu chaud quand même, elle a bien failli avoir le dessus. Bon d'accord ma façon de l'aborder n'était pas très fine.

Un temps.

Mais qu'est-ce que je n'inventerais pas pour éviter d'être remis en place par une femme. Je dois être le roi de la mauvaise foi ! Pourtant la mauvaise foi, d'habitude, c'est une pratique féminine ! Alors, ça doit être mon côté féminin qui ressort !

RIDEAU.